



RESULTATS

CONCOURS

« 10 ans,... dis moi dix mots »



Saute-frontière – Maison de la poésie *transjurassienne*
17 grande rue – Cinquétral -F- 39200 Saint-Claude – tel :0 (033) 3 84 45 18 47
stephane.wiest-houssier@sautefrontiere.fr - <http://www.sautefrontiere.fr>

Rêverie solidaire

Qui sinon les oiseaux se jouent de nos barrières ?
Les poètes peut-être ou encore les enfants
Et qu'importe leur âge et s'ils écrivent ou non
Tout est affaire d'âme entre sept et cent ans
Tous sous le même ciel fuyons ou faisons front ;
L'humain qui veut ruse et saute les frontières.

L'orgueil et la souffrance et la fragilité
La loi de pesanteur, les désirs et les peurs
Sont notre lot commun qu'on soit d'ici, d'ailleurs.
Diktats et chapelles plus que mers ou montagnes
Scindent peuples et gens des villes, des campagnes...
Et s'insinuent, amers, rejets et cruautés.

Qui fait couler le sang, sépare, isole, affame
Veut nous faire accroire que l'un vaut mieux que l'autre
Alors que le pouvoir n'appartient à personne
Sinon à tout le monde, à chacun, homme ou femme.
Nos liens nous libèrent. Nul réseau n'emprisonne.
Aux agapes complices un seul air est le nôtre.

Or on se fait la guerre, ô quelle triste antienne !
On se croit seul et roi, on abuse des terres.
Plus on est, moins on s'aime ; on ne partage rien.
C'est devenu vulgaire aux yeux des citoyens
De se respecter, d'être unis et solidaires ;
« Chacun pour soi » fait loi et qu'à cela ne tienne.

Mais l'espoir et le sang n'ont pas mille couleurs
Et si les fois divergent il nous reste l'amour,
Utopie ou raison, en guise de ciment.
Comme luit le Soleil pour lui et à l'entour
Malgré notre égoïsme inné faisons serment
De rayonner pour soi comme de cœur à cœurs !

Quiconque y parviendra se sera muni d'ailes
Et aura libéré la part d'oiseau en soi
Et bien que différent et semblable à la fois
Pourra s'unir aux autres entendant cet appel
Pour, collectivement, bâtir nos lendemains,
Passer l'obstacle ainsi dressé sur nos chemins.

La Ronde du Partage.

Je te tiens,
Tu me tiens,
Par la main.
Au fil du temps,
De ses instants.
Sans toi,
Ni moi,
Il n'y a pas de cordée,
Qui puisse nous emmener au sommet du rocher.

Je te tiens,
Tu me tiens,
Par la main.
Au fil du temps,
De ses instants,
Sans toi,
Ni moi,
Il n'y a pas de mots en partage,
Qui puissent nous transporter sur d'autres rivages.

Je te tiens,
Tu me tiens,
Par la main.
Au fil du temps,
De ses instants.
Sans toi,
Ni moi,
Il n'y pas d'agapes,
Qui puissent raviver les fleurs de l'amitié.

Je te tiens,
Tu me tiens,
Par la main.
Au fil du temps,
De ses instants.
Sans toi,
Ni moi,
Il n'y a pas de cœur,
Qui puisse faire vibrer l'amour en sol mineur.

Alors,
Entrez dans la danse,
Que cette ronde devienne féconde,
Nous ouvre aux richesses de ce monde.
Avec toi,
Avec moi,
Avec lui,
Avec elle,
En partage.

Dix ans, dis-moi, dix mots avez-vous dit ?
Dix syllabes telle une mélodie,
Beau chœur des anges que l'on applaudit,
Harmonieusement comme au paradis,
Accueillant partage sans perfidie,
Complices des agapes de midi,
La main cousant le fil de l'organdi,
Saura tout réseauter sans tragédie,
Avec la cordée que l'on vous dédie
Dix ans, dis-mi, dix mots, dix lignes,
tout est dit ...

Quatorze milliards de mains complices
Qui grandissent et s'ouvrent sur l'avenir ;
Chœur poignant et gigantesque
Que les astres écoutent en pleure.

Dis-moi que le monde,
Bouillon de cœurs et de soupirs,
Mijote en son antre de vénérables désirs.

Caprices des âmes raisonnables
Qui répandent dans les airs
L'onde câline d'un espoir commun.

Mais ce fil d'or et de soie, invisible,
Qui relie entre eux tous les peuples,
Saura-t-il résister aux cyclones ?
Aux tourmentes imprévisibles ?

Dis-moi que l'homme,
Marmite de souffrance,
Cyclope des temps modernes
Qui hélas observe sans voir

Saura, quand l'heure sera venue,
Se réunir en perles marines
Et, goutte après goutte,
Former sans peine le grand océan ;
Ceinture de velours autour de la terre.

Alors n'est-ce pas, ainsi seulement
Cette cordée de doigts enlacés,
Retiendra, tout en douceur,
Quoique avec ténacité et haute ferveur,
Les plus fragiles, les indociles...

Et dis-moi encore, avec assurance,
Qu'en toutes circonstances
Chacun de nous saura se parer,
D'innombrables parures et colliers d'argent,
Brodés de sourires aimables et accueillants.

Alors, à sept milliards de bouches nous préparerons,
Ensemble paisible et harmonieux,
Un festin de joies et de fous rires,
Pour les jours et les siècles à venir.
Epices et aromates des esprits radieux...

Avec un air complice malgré les maux enfouis sous leurs pelisses usées
Le chœur des sans abris entonne une joyeuse mélodie
Un fil invisible s'étire harmonieusement entre eux tel un lien bienveillant
Quand vient l'heure du partage leurs mains définissent un contour accueillant
Pour s'accrocher à une cordée qui les éloigne des agapes de la nuit
Réseautant leurs corps et leurs cœurs grâce à la chaleur et au bien être qui les unit

Pendant que d'autres avec leurs pinceaux réinventent la nature
Leurs tableaux enchantent harmonieusement les complices d'une langue universelle
Des chœurs de l'Armée Rouge aux orchestres philharmoniques des capitales
Les mains créatrices sculptent, tissent, dessinent, donnent forme, mettent en couleurs,
Réseautent les matériaux terrestres avec leur âme et au fil imaginaire et spirituel
Vient aborder une cordée d'hommes accueillant après des agapes fraternelles l'ivresse du désir

Et s'il n'en reste qu'un, j'irai avec lui démêler les fils dans la nuit
Et au chœur de la cathédrale partager harmonieusement mon offrande
Pour que les complices des heures sombres s'invitent au festin
Accueillant comme toujours les plus démunis pour des agapes joyeuses
Et réseauter les amitiés solides en agrippant de leurs mains coriaces
La cordée de volontaires dans l'espoir de jours meilleurs.

Fêter un anniversaire c'est l'occasion de faire quelques agapes dans la maison poésie
En accueillant les amoureux complices des mots avec le plein d'émotions
Pour réseauter au fil des jours les liens sur la toile de leur index habiles
Et tresser harmonieusement de leur cordée une chaîne solidaire
Pour chanter en chœur l'hymne du courage et de la liberté
Et puiser à l'aide de leurs mains agiles au cœur de la terre.

Puisqu'au mot partage il faut unir la solidarité
Que le fil qui les relie engendre une amitié sincère
Et si le chœur des voix solidaires égrène harmonieusement le chant universel
Des hommes de la terre harassés par les labeurs quotidiens
Qu'ils partagent les récoltes bienfaitrices et généreuses
Pour entraîner une cordée de complices vers des sommets enivrants.

Puissent-ils d'un chœur à l'unisson forger une humanité complice du bonheur
Et construire harmonieusement avec leurs mains un monde accueillant
Unir les peuples en une cordée frémissante de joie et de plénitude
Loin par-dessus les frontières et leurs immatériels fils barbelés
Rire sans retenue par des agapes entre tous partagées
Pour enfin se réjouir dans la lumière et la joie.

Rêverie solidaire (variation)

Suspendre	un instant	nos ego
Dépendre	une fois	d'un seul cœur
Comprendre et	agir	en réseau
Surprendre	en complices	un bonheur
Apprendre	et tisser	de vrais liens
Reprendre	une trame	en commun
	Répondre en citoyen cet air	
S'adonner	ensemble	en cordée
Se donner	les mains	pour l'espoir
Pardonner	s'il faut	partager
Donner et	prendre	recevoir
Ordonner	notre	charité
Redonner	lumière	unité
	Épandre un terreau solidaire	

N°7 EX AEQUO

*Le réseau des jeunes des Planches,
petite cordée de moyenne montagne!
Association Animations et Fêtes
Réseau des jeunes de 8 à 13 ans
LES PLANCHES-EN-MONTAGNE (39)*

Ta main dessine dans le soir la forme d'un espoir

Une main blanche ou noire qui donne le rythme...

Une main potelée d'enfant qui offre des fleurs à une main ridée...

Une main calleuse qui ouvre sa porte à tous pour partager son repas après un dur labeur et qui vous fait signe d'entrer...

Une main qui soigne une main malade...

Toutes ces mains dans une immense ronde, accrochées en cordée, ou sur un même fil, pour chanter en chœur le partage lors des agapes d'un nouveau printemps...

Tous complices harmonieusement dans l'amitié avec joie et sourire au « pays de l'accueil... »

C'est à nous de réseauter les systèmes, les peuples, les courants, pour arriver à être solidaires les uns des autres.

Sera-ce pour demain? On l'espère!

N°7 EX AEQUO

*Eitan WEIZMAN
8 ans - Accueil Loisir St Claude
SAINT-CLAUDE (39)*

J'ai une main

Ma main se pose sur un caillou

Je cours

Je cours

Et quand je cours

Ma main bouge

N°7 EX AEQUO

Hugues SPREAFICO
51 ans - Formateur en insertion
OYONNAX (01)

Elle me charmait de son sourire accueillant,
Posait au fond des miens ses yeux chatoyants.
Nous partagions de fréquentes agapes,
Sauf le jeu de croquer le raisin à la même grappe.
Ses attentions étaient démesure, avec,,
En plus une patience de trappeuse d'insectes.
Nos nuits se dormaient en chœur
En de délicieuses postures accroche-cœurs,
Les journées de farniente complice
S'éтираient en siestes enrobées de malice.
Chacun assurait l'autre, amoureux en cordée,
Et nos cœurs et nos pas en rythme accordés
Avançaient en valsant sur le fil
De l'amitié là où l'amour se faufile.
Nos nuits et jours passèrent harmonieusement
À consommer notre union platoniquement.
Quand elle partit, je pris sa patte dans ma main :
« À plus loin Roxane ma Minette » ; ultime baise-main.

N°10

Françoise PETITGONNET
52 ans, Enseignante en maternelle
SAINT-CLAUDE (39)

Accueillant

Je cueille les vents
Bouquet de saveur des horizons
Les hume comme une brassée d'humains

Je quête leur sons séductions des phonèmes
Ils forment une ronde **accueillant** la caresse d'Eole et de son cortège

Saveurs parfumées texture mélodieuse
Equitable l'air que nous respirons par-delà les mers et les montagnes

Equitable l'éther des terres
Ne serait-ce que chimère?

En vrai, son premier abord n'est pas accueillant,
À elle on vient quelque peu larmoyant ;
Pour nos parents c'est l'occasion d'agapes,
De présenter le nouveau de pied en cape.

Il y a la famille aussi, là il faut faire avec,
C'est compliqué parfois, une vraie tragédie grecque,
Entre ceux qui nous bercent, nous louangent en chœur
Et les pisse-froids remâchant leur rancœur.

Après, on trouve de nouveaux complices
Pour rire de nos jeux au tableau comme en coulisse.
On marche plus loin, on gravit en cordée,
Les étapes suivantes, on cherche à s'accorder,
On court, on trébuche en suivant de l'amour le fil,
Au risque de s'y couper profond tant neuf en est le fil.

On peut y croiser un reflet qui, harmonieusement,
Se fond au nôtre, avec langueur, mystérieusement.
On s'embrasse, on s'étreint, on s'offre sa main ;
On s'embrasse, on s'étreint, on signe au parchemin.

Puis les années, les enfants, pas le temps de réseauter,
Que déjà d'elle s'éteint la beauté.

AVEC

AVEC, c'est un beau mot,
c'est un mot de liaison,
c'est parmi tant de mots,
le plus indispensable.

AVEC toi, sans qui rien
N'aurait été semblable.

AVEC vous, nos enfants,
le plus bel horizon.

AVEC tous les amis,
d'autrefois, d'aujourd'hui.

AVEC ceux qui nous aident
et que l'on aide aussi.

AVEC les animaux, les plantes, la nature.

AVEC ce que l'on crée pour que les choses durent.

AVEC les grandes joies et les petits soucis.

AVEC, avec la vie qui se déroule et fuit,
laissant moins de regrets que de beaux souvenirs
pour quand il sera tard
et qu'il faudra partir